

Solitude chez les jeunes adultes : les liens avec l'adolescence et les relations interpersonnelles

Description des variables utilisées dans l'analyse de régression par blocs



Comportements à l'adolescence

Retrait social (moyenne des mesures enregistrées à 12 et 13 ans)

Cette échelle est construite à partir de trois questions posées aux jeunes sur leurs comportements au cours des 6 mois précédant l'enquête : 1) J'ai tendance à faire des choses seul(e), à être solitaire ; 2) J'ai peu d'intérêt pour des activités avec d'autres enfants ; 3) Je préfère jouer seul(e) plutôt qu'avec d'autres enfants. Les choix de réponse étaient : 1) Jamais ou pas vrai ; 2) Quelques fois ou un peu vrai ; 3) Souvent ou très vrai. On a soustrait un point du score à chacun des items afin d'obtenir une valeur minimale de zéro pour chacun d'entre eux. La moyenne des items a été calculée, puis ramenée sur une échelle de 0 à 10. Les alphas de Cronbach obtenus pour cette échelle sont de 0,57 à 12 ans et de 0,69 à 13 ans.

À partir des réponses obtenues à ces questions aux volets 2010 et 2011, un score moyen a été calculé. Un score élevé indique un niveau plus élevé de retrait social. La distribution pondérée du score a été divisée en quintiles, formant cinq catégories représentant chacune environ 20 % des jeunes. Aux fins des analyses, les scores ont ensuite été regroupés en deux catégories : 1) 5^e quintile ; 2) quintiles 1 à 4.

Agressivité sociale (moyenne des mesures enregistrées à 15 et 17 ans)

Cette échelle est construite à partir de six questions posées aux jeunes afin d'évaluer leur agressivité sociale. Ces items ont été proposés par S. Côté (GRIP-UdM) et tirés du *Questionnaire sur la santé mentale et l'Inadaptation à l'adolescence* (Côté et autres 2012). Pour chaque énoncé, le jeune devait indiquer si, au cours des mois précédant l'enquête, celui-ci avait été : jamais vrai, parfois vrai ou souvent vrai – 1) J'ai dit des choses blessantes dans le dos de quelqu'un ; 2) J'ai fait de la cyberintimidation (insultes, menaces, intimidation, etc.) sur Internet ou par cellulaire envers un autre jeune ; 3) J'ai crié des noms, j'ai insulté ou j'ai dit des choses blessantes aux autres ; 4) Je me suis moqué(e) ou j'ai ri de quelqu'un ; 5) J'ai empêché quelqu'un de se joindre à mon groupe alors qu'il ou qu'elle le voulait ; 6) J'ai « taxé » un autre jeune (forcer un autre jeune à te donner quelque chose qui lui appartenait). Un score de 0 à 10 a été calculé à partir des réponses obtenues à ces questions pour les volets 2013 et 2015 (pour plus de détails à ce sujet, consulter le document [Variables dérivées de l'ELDEQ 1998-2015 – MIA](#)).

À partir des réponses obtenues à ces questions aux volets 2013 et 2015, un score moyen a été calculé. Un score élevé indique un niveau plus élevé d'agressivité sociale. La distribution pondérée du score a été divisée en quintiles, formant cinq catégories représentant chacune environ 20 % des jeunes. Aux fins des analyses, les scores ont ensuite été regroupés en deux catégories : 1) 5^e quintile ; 2) quintiles 1 à 4.

Santé mentale à l'adolescence

Symptômes de dépression (moyenne des mesures enregistrées à 15 et 17 ans)

Cette échelle est construite à partir de huit questions posées au jeune afin d'évaluer ses symptômes dépressifs. Ces items ont été proposés par S. Côté (GRIP-UdM) et tirés du *Questionnaire sur la santé mentale et l'Inadaptation à l'adolescence* (Côté et autres 2012). Pour chaque énoncé, le jeune devait indiquer si, au cours des mois précédant l'enquête, celui-ci avait été : jamais vrai, parfois vrai ou souvent vrai – 1) J'ai pensé que je n'étais pas aussi beau (belle) ou aussi intelligent(e) que les autres ; 2) J'ai eu de la difficulté à réfléchir clairement ; 3) Je n'ai pris plaisir à rien, je ne m'intéressais à rien ; 4) J'ai perdu intérêt pour les choses que j'apprécie d'habitude ; 5) Je me suis senti(e) triste et malheureux(-euse) ; 6) J'ai pensé que je ne pouvais rien faire de bon ; 7) J'ai manqué d'énergie ou je me suis senti(e) fatigué(e) ; 8) Même de petites choses me fatiguaient vraiment beaucoup. Un score de 0 à 10 a été calculé à partir des réponses obtenues à ces questions pour les volets 2013 et 2015 (pour plus de détails à ce sujet, consulter le document *Variables dérivées de l'ELDEQ 1998-2015 – MIA*).

À partir des réponses obtenues à ces questions aux volets 2013 et 2015, un score moyen a été calculé. Un score élevé indique un niveau plus élevé de dépression. La distribution pondérée du score a été divisée en quintiles, formant cinq catégories représentant chacune environ 20 % des jeunes. Aux fins des analyses, les scores ont ensuite été regroupés en deux catégories : 1) 5^e quintile ; 2) quintiles 1 à 4.

Symptômes d'anxiété généralisée (moyenne des mesures enregistrées à 15 et 17 ans)

Cette échelle est construite à partir de neuf questions posées au jeune afin d'évaluer ses symptômes d'anxiété généralisée. Ces items ont été proposés par S. Côté (GRIP-UdM) et tirés du *Questionnaire sur la santé mentale et l'Inadaptation à l'adolescence* (Côté et autres 2012). Pour chaque énoncé, le jeune devait indiquer si, au cours des mois précédant l'enquête, celui-ci avait été : jamais vrai, parfois vrai ou souvent vrai – 1) J'ai été trop craintif(-ive) ou nerveux(-euse) ; 2) J'ai eu des inquiétudes qui ont affecté ma vie de tous les jours ; 3) Je me suis inquiété(e) de ma conduite passée ; 4) Je me suis inquiété(e) de mon travail à l'école ; 5) Je me suis inquiété(e) de ma santé ; 6) Je me suis inquiété(e) des personnes qui me sont chères (famille, amis) ; 7) Je me suis inquiété(e) de l'état de mes amitiés (i.e. se faire des amis et les garder) ; 8) J'ai été préoccupé(e) par mon apparence ou mon poids ; 9) J'ai trouvé difficile de contrôler mes inquiétudes. Un score de 0 à 10 a été calculé à partir des réponses obtenues à ces questions pour les volets 2013 et 2015 (pour plus de détails à ce sujet, consulter le document [Variables dérivées de l'ELDEQ 1998-2015 – MIA](#)).

À partir des réponses obtenues à ces questions aux volets 2013 et 2015, un score moyen a été calculé. Un score élevé indique un niveau plus élevé d'anxiété généralisée. La distribution pondérée du score a été divisée en quintiles, formant cinq catégories représentant chacune environ 20 % des jeunes. Aux fins des analyses, les scores ont ensuite été regroupés en deux catégories : 1) 5^e quintile ; 2) quintiles 1 à 4.

Symptômes d'anxiété sociale (moyenne des mesures enregistrées à 15 et 17 ans)

Cette échelle est construite à partir de huit questions posées aux jeunes afin d'évaluer ses symptômes d'anxiété sociale. Ces items ont été proposés par S. Côté (GRIP-UdM) et tirés du *Questionnaire sur la santé mentale et l'Inadaptation à l'adolescence* (Côté et autres 2012). Pour chaque énoncé, le jeune devait indiquer si, au cours des mois précédant l'enquête, celui-ci avait été : jamais vrai, parfois vrai ou souvent vrai – 1) J'ai eu peur ou j'ai tenté d'éviter les situations où il y avait beaucoup de monde ; 2) J'ai eu peur ou j'ai tenté d'éviter les situations où je devais rencontrer de nouvelles personnes ; 3) J'ai eu peur ou j'ai tenté d'éviter les situations où je devais faire des choses devant un public ; 4) J'ai eu peur ou j'ai tenté d'éviter les situations où je devais prendre la parole en classe ; 5) J'ai eu peur ou j'ai tenté d'éviter les situations où je devais lire à voix haute devant les autres ; 6) Je n'ai pas aimé me retrouver dans des situations sociales qui ont attiré l'attention sur moi ; 7) Même si j'étais avec des personnes en qui j'ai confiance, j'ai craint les situations sociales qui attireraient l'attention sur moi ; 8) J'ai rougi ou j'ai tremblé lorsque j'ai été confronté à des situations sociales que je crains. Un score de 0 à 10 a été calculé à partir des réponses obtenues à ces questions pour les volets 2013 et 2015 (pour plus de détails à ce sujet, consulter le document [Variables dérivées de l'ELDEQ 1998-2015](#) – MIA).

À partir des réponses obtenues à ces questions aux volets 2013 et 2015, un score moyen a été calculé. Un score élevé indique un niveau plus élevé d'anxiété sociale. La distribution pondérée du score a été divisée en quintiles, formant cinq catégories représentant chacune environ 20 % des jeunes. Aux fins des analyses, les scores ont ensuite été regroupés en deux catégories : 1) 5^e quintile ; 2) quintiles 1 à 4.

Relations interpersonnelles à l'adolescence

Relation positive entre le jeune et ses parents (mère et père) (moyenne des mesures enregistrées à 15 et 17 ans)

Cette échelle est construite à partir de trois questions : (au cours des 6 derniers mois, mes parents/mon père/ma mère...) 1) écoutent mes idées et mes opinions ; 2) et moi réglons un problème ensemble quand nous ne sommes pas d'accord à propos de quelque chose ; 3) s'assurent de me dire qu'ils m'apprécient. Les choix de réponse étaient : 1) Jamais ; 2) Rarement ; 3) Parfois ; 4) Souvent ; 5) Toujours. On a soustrait un point du score à chacun des items afin d'obtenir une valeur minimale de zéro pour chacun d'entre eux. La moyenne des items a été calculée, puis ramenée sur une échelle de 0 à 10. Les alphas de Cronbach obtenus pour cette échelle sont de 0,82 à 15 ans et de 0,85 à 17 ans.

À partir des réponses obtenues à ces questions aux volets 2013 et 2015, un score moyen a été calculé. Un score élevé indique un niveau plus élevé de relation positive avec les parents. La distribution pondérée du score a été divisée en quintiles, formant cinq catégories représentant chacune environ 20 % des jeunes. Aux fins des analyses, les scores ont ensuite été regroupés en deux catégories : 1) 5^e quintile ; 2) quintiles 1 à 4.

Victimisation par les pairs (moyenne des mesures enregistrées à 12, 13, 15 et 17 ans)

Cette échelle est construite à partir de six questions sur certaines situations vécues par le jeune à l'école depuis le début de son année scolaire : 1) On m'a crié des noms, insulté(e) ou dit des choses blessantes ; 2) On m'a empêché(e) de faire partie d'un groupe auquel je voulais me joindre ; 3) On m'a poussé(e), bousculé(e) ou frappé(e) ; 4) On a dit des choses blessantes dans mon dos aux autres élèves ; 5) On s'est moqué de moi, on a ri de moi ; 6) Je me suis fait « taxer » (j'ai dû acheter la paix) par les autres élèves. Les choix de réponse étaient : 1) Jamais ; 2) Rarement (une ou deux fois) ;

3) Souvent (une fois par semaine en moyenne); 4) Très souvent (plus d'une fois par semaine en moyenne). On a soustrait un point du score à chacun des items afin d'obtenir une valeur minimale de zéro pour chacun d'entre eux. La moyenne des items a été calculée, puis ramenée sur une échelle de 0 à 10. Les alphas de Cronbach obtenus pour cette échelle sont de 0,80 à 12 ans, de 0,80 à 13 ans, de 0,82 à 15 ans et de 0,79 à 17 ans.

À partir des réponses obtenues à ces questions aux volets 2010, 2011, 2013 et 2015, un score moyen a été calculé. Un score élevé indique un niveau plus élevé de victimisation par les pairs. La distribution pondérée du score a été divisée en quintiles, formant cinq catégories représentant chacune environ 20 % des jeunes. Aux fins des analyses, les scores ont ensuite été regroupés en deux catégories : 1) 5^e quintile ; 2) quintiles 1 à 4.

Solitude durant l'adolescence

Niveau de solitude (moyenne des mesures enregistrées à 10, 12 et 13 ans)

Cette échelle est construite à partir de trois questions sur les sentiments de solitude vécus par les jeunes durant les deux semaines précédant l'enquête. Pour chaque question, le jeune devait choisir, parmi trois phrases, laquelle décrivait le mieux sa situation et ses idées.

Question 1 : a) Je n'ai personne à qui parler. b) J'ai quelques personnes à qui parler. c) J'ai plusieurs personnes à qui parler.

Question 2 : a) Je ne me sens pas seul(e). b) Je me sens souvent seul(e). c) Je me sens toujours seul(e).

Question 3 : a) Je me sens vraiment mis de côté. b) Je me sens un peu mis de côté. c) Je ne me sens pas mis de côté.

Les alphas de Cronbach obtenus pour cette échelle sont de 0,68 à 12 ans, de 0,68 à 13 ans et de 0,82 à 15 ans.

À partir des réponses obtenues à ces questions aux volets 2010, 2011 et 2013, un score moyen a été calculé. Un score élevé indique un niveau plus élevé de solitude. La distribution pondérée du score a été divisée en quartiles, formant quatre catégories représentant chacune environ 25 % des jeunes. Aux fins des analyses, les scores ont ensuite été regroupés en deux catégories : 1) 4^e quartile ; 2) quartiles 1 à 3.

Situation économique au début de la vie adulte

Revenu d'emploi déclaré en 2020 (22 ans)

À partir des fichiers de Revenu Québec extraits en septembre 2024 grâce à une entente avec l'Institut de la statistique du Québec, le revenu d'emploi déclaré a été calculé pour l'année fiscale 2020, soit celle correspondant à la première mesure de la solitude au début de l'âge adulte¹. Le revenu d'emploi a été estimé à partir des revenus d'emploi déclarés par le jeune (ligne L101 de la déclaration de revenus du particulier) ou par l'employeur (case A du relevé 1) et des revenus d'entreprise, d'agriculture, de pêche, de profession ou de commission, ici appelés « travail autonome » (lignes LL22, LL23, LL24, LL25, LL26 et LL30 de la déclaration d'impôt). Le revenu d'emploi déclaré a ensuite été regroupé en deux catégories : 1) Revenu déclaré de moins de 7 500 \$ ou aucun revenu déclaré ; 2) Revenu déclaré de 7 500 \$ et plus.

1. Pour plus d'information sur les aspects méthodologiques concernant les données administratives de Revenu Québec, consulter l'encadré à la page 4 du document suivant : [Portrait de la participation des jeunes au marché du travail et des caractéristiques liées à leur emploi entre 17 et 25 ans.](#)

Attitudes sociales au début de l'âge adulte

Confiance dans les institutions sociales à 20 ans

Cette variable a été construite à partir des réponses à sept questions sur la confiance éprouvée par le jeune envers certaines institutions sociales, soit : 1) le service de police ; 2) le système de justice et les tribunaux ; 3) le système de santé ; 4) le système scolaire ; 5) le système d'aide sociale ; 6) le Parlement provincial ; 7) le Parlement fédéral. Les choix de réponse étaient : 1) Une grande confiance ; 2) Une certaine confiance ; 3) Peu de confiance ; 4) Aucune confiance.

La somme des réponses aux questions a été calculée et la distribution pondérée de ce score a été divisée en quartiles, formant quatre catégories représentant chacune environ 25 % des jeunes. Aux fins des analyses, les scores ont ensuite été regroupés en deux catégories : 1) 4^e quartile ; 2) quartiles 1 à 3.

Confiance envers autrui à 19 ans

Cette variable a été construite à partir des réponses à trois questions sur la confiance éprouvée par le jeune envers autrui : 1) Il n'y a que très peu de gens à qui je puisse faire totalement confiance ; 2) La plupart du temps, je peux être sûr(e) que les autres me veulent du bien ; 3) Si je ne fais pas attention, les gens chercheront à profiter de moi. Les choix de réponse étaient : 1) Tout à fait d'accord ; 2) Assez d'accord ; 3) Ni d'accord ni en désaccord ; 4) Assez en désaccord ; 5) Tout à fait en désaccord.

Aux fins des analyses, une variable en deux catégories a été créée : 1) Confiance élevée (réponse 4 ou 5 aux questions 1 et 3 et réponse 1 ou 2 à la question 2) ; 2) Confiance modérée ou faible (réponse 1, 2 ou 3 aux questions 1 ou 3 ou réponse 3, 4 ou 5 à la question 2).

Santé physique et mentale au début de l'âge adulte

En situation d'obésité à 21 ans

Cette variable a été construite à partir de l'indice de masse corporelle (IMC). L'IMC a été dérivé à partir du poids et de la taille déclarés par le jeune. Une variable en six catégories a ensuite été créée en suivant la classification standard internationale chez les adultes : 1) Poids insuffisant (IMC < 18,5) ; 2) Poids normal (IMC \geq 18,5 et IMC < 25) ; 3) Embonpoint (IMC \geq 25 et IMC < 30) ; 4) Obésité – Classe I (IMC \geq 30 et IMC < 35) ; 5) Obésité – Classe II (IMC \geq 35 et IMC < 40) ; 6) Obésité – Classe III (IMC \geq 40).

Aux fins des analyses, une variable en deux catégories a été créée : 1) Ne pas être en situation d'obésité (catégories 1, 2, ou 3) ; 2) Être en situation d'obésité (catégories 4, 5 ou 6).

Symptômes de dépression à 20 ans

Les symptômes dépressifs au cours des deux semaines précédant l'enquête ont été mesurés grâce à une version abrégée à 13 items du *Center for Epidemiological studies – Depression scale* (Radloff, 1977). On a soustrait un point du score à chacun des items afin d'obtenir une valeur minimale de zéro pour chacun d'entre eux. Pour chaque participant ou participante ayant moins de trois réponses manquantes, un score total à deux décimales a été produit en ramenant la somme à une échelle de 0 à 10. Aux fins des analyses, les scores ont été regroupés en quintiles, puis en deux catégories : 1) 5^e quintile ; 2) quintiles 1 à 4. L'alpha de Cronbach obtenu pour cette échelle est de 0,86.

Symptômes d'anxiété généralisée à 22 ans

Le niveau de symptômes d'anxiété généralisée des jeunes a été estimé à partir du *Generalized Anxiety Disorder – 7 (GAD-7)*, qui comporte sept questions (Spitzer et autres 2006). Comme dans d'autres études sur l'anxiété généralisée réalisées dans le cadre de la pandémie de COVID-19 (Dubé et autres 2020 ; Généreux et

autres 2020), les scores ont été regroupés en deux catégories, soit 1) « Anxiété minimale ou légère » (scores de 0 à 4 et de 5 à 9 respectivement); 2) « Anxiété modérée ou sévère » (scores de 10 à 14 ou de 15 à 21 respectivement). L'alpha de Cronbach obtenu pour cette échelle est de 0,91.

Niveau de stress perçu à 21 ans

Le niveau de stress perçu a été mesuré grâce à l'échelle *Perceived Stress Scale* (Cohen 1994). On a soustrait un point du score à chacun des items afin d'obtenir une valeur minimale de zéro pour chacun d'entre eux. Pour chaque participant ou participante n'ayant aucune réponse manquante, un score total variant de 0 à 40 a été produit. Les scores ont été regroupés en trois catégories : 1) Niveau faible (scores de 0 à 13); 2) Niveau moyen (scores de 14 à 26); 3) Niveau élevé (scores de 27 à 40).

Perception de sa santé mentale à 22 ans

Au volet COVID de l'étude, on a demandé aux jeunes si, en général, leur santé mentale était « Excellente », « Très bonne », « Bonne », « Passable » ou « Mauvaise ». Les choix de réponse ont été regroupés afin de distinguer les jeunes estimant que leur santé mentale est « Excellente ou très bonne » des jeunes la percevant comme étant « Bonne, passable ou mauvaise ».

Relations interpersonnelles et réseau social au début de l'âge adulte

En couple à 22 ans

Au volet COVID de l'étude, on a demandé aux jeunes : « Depuis la mi-mars 2020, est-ce que la qualité des relations entre vous et votre conjoint(e) ou partenaire intime s'est améliorée, s'est empirée ou est demeurée stable? ». Les choix de réponse étaient : 1) Je n'avais pas de conjoint(e) ou de partenaire intime à la mi-mars 2020; 2) Elle s'est améliorée; 3) Elle s'est empirée; 4) Elle est demeurée stable. Aux fins des analyses, une variable en deux catégories a été créée pour distinguer les jeunes en couple (réponses 2, 3 ou 4) de ceux qui ne l'étaient pas (réponse 1).

Vivre seul ou seule à 22 ans

Cette variable a été construite à partir de deux questions : 1) À la mi-mars 2020, combien de personnes en tout habitaient votre domicile? 2) Depuis la mi-mars 2020, habitez-vous avec les mêmes personnes? Les choix de réponse à la question 1 s'étendaient de 1 à 20 ou plus. Les choix de réponse à la question 2 étaient 1) Oui; 2) Non.

Aux fins des analyses, une variable en deux catégories reflétant le fait d'avoir vécu seul ou seule durant cette période a été créée : 1) Oui (réponse 1 à la question 1 et réponse 1 à la question 2); 2) Non (réponse 2 à 20 ou plus à la question 1 ou réponse 1 à la question 1 et réponse 2 à la question 2).

Victimisation à 20 ans

Cette échelle est construite à partir de neuf questions sur certaines situations vécues par le jeune : « Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-il arrivé qu'une autre personne... » 1) T'insulte?; 2) Te discrédite auprès des autres?; 3) T'empêche de faire partie de son groupe ou son équipe lorsque tu le voulais?; 4) Te malmène physiquement (te pousse, te frappe, etc.)?; 5) Te force à lui donner quelque chose qui t'appartenait?; 6) Te ridiculise?; 7) Te menace physiquement?; 8) T'ignore ou fasse semblant de ne pas te reconnaître ou te voir?; 9) Dise des méchancetés sur toi ou te menace par courriel, clavardage, cellulaire ou sur des réseaux sociaux? Les choix de réponse étaient : 1) Jamais; 2) Une ou deux fois; 3) Plus souvent. On a soustrait un point du score à chacun des items afin d'obtenir une valeur minimale de zéro pour chacun d'entre eux. La moyenne des items a été calculée, puis ramenée sur une échelle de 0 à 10. L'alpha de Cronbach obtenu pour cette échelle est de 0,93.

La distribution pondérée du score a été divisée en quartiles, formant quatre catégories représentant chacune environ 25 % des jeunes. Aux fins des analyses, les scores ont ensuite été regroupés en deux catégories : 1) 4^e quartile; 2) quartiles 1 à 3.

La collection *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ) est produite par la Direction des études longitudinales.

Ce fascicule ainsi que le contenu des rapports de la première édition de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ 1) se trouvent sur le site Web de l'ELDEQ 1 (www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca) sous l'onglet « Publications ».

Principaux partenaires financiers de l'ELDEQ :

- Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine
- Fondation Lucie et André Chagnon
- Institut de la statistique du Québec
- Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail
- Ministère de l'Éducation
- Ministère de l'Enseignement supérieur
- Ministère de la Famille
- Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Notice bibliographique suggérée

DOUCET, Christine (2026). « Solitude chez les jeunes adultes : les liens avec l'adolescence et les relations interpersonnelles. Description des variables utilisées dans l'analyse de régression par blocs », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ), 1^{re} édition*, [En ligne], juin, Institut de la statistique du Québec, 1-7 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/eldeq-solitude-jeunes-adultes-variables-analyse-regression-blocs.pdf].

Ce document a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :
Christine Doucet

Direction des études longitudinales :
Nancy Illick

Avec la collaboration de :

Luc Belleau, Sophie Baillargeon
Direction de la méthodologie

Amélie Lavoie, Catherine Fontaine
Direction des études longitudinales

Amélie Groleau
Direction des enquêtes et indicateurs sociaux

Relecteurs :

Nancy Illick, Direction des études longitudinales,
Institut de la statistique du Québec

Bertrand Perron, Direction générale des
statistiques et de l'analyse sociales, Institut de
la statistique du Québec

Simon Larose, Université Laval

Marie-Claude Geoffroy, Université McGill

Révision linguistique et édition :
Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :
Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cid@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2026
ISBN 978-2-555-04184-4 (en ligne)

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2026

Toute reproduction autre qu'à des fins de
consultation personnelle est interdite sans
l'autorisation du gouvernement du Québec.
[statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/
droits-auteur-permission-reproduction](http://statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction)